

posoit. Les monumens qui la renferment sont de la plus haute antiquité, & ont été soigneusement conservés : ils portent l'empreinte des siècles les plus reculés de l'histoire & des auteurs auxquels ils sont attribués. Leur suite & leur correspondance leur sert d'attestation, & garantit leur fidélité ; ils ont tous les caractères de livres destinés par la Providence à instruire & à réformer les hommes. L'histoire qu'ils retracent à nos yeux ne ressemble point à celle des autres peuples ; c'est l'histoire de la religion, & non celle des passions & des folies de l'humanité. Dieu est l'acteur principal, ou plutôt unique ; & il doit l'être. Il gouverne ses serviteurs comme arbitre souverain de la nature, par des prodiges. Il en falloit pour exciter l'attention des hommes encore très-grossiers ; ils étoient trop enfans & trop aveugles pour voir Dieu dans l'ordre journalier de l'univers : c'est cet ordre même destiné à les éclairer qui les a trompés ; ils ont pris pour autant de dieux tous les ouvrages du Créateur. Il falloit donc que le Créateur lui-même interrompît souvent la marche du monde pour démontrer qu'il en étoit le seul maître souverain. Les histoires profanes ne se trouvent certaines & d'accord entre elles, qu'autant qu'elles se concilient avec nos Livres saints ; mieux on étudie ceux-ci, plus ils répandent de jour sur les ténèbres de l'antiquité „ “ Pour servir d'interprète & d'ambassadeur à la Divinité, il falloit un homme extraordinaire, vénérable par l'étendue de ses connoissances, encore